

DANSE - THÉÂTRE
CRÉATION

CABARET TÉHÉRAN

LA LIGNE D'OMBRE - GURSHAD SHAHEMAN

VENDREDI 4 DÉCEMBRE - 20H

À La Faïencerie - Théâtre

Dans la tradition du cabaret transformiste, Gurshad Shaheman incarne seul une douzaine de figures féminines emblématiques de la pop culture iranienne. Sur scène, numéros musicaux et récits de destins artistiques se mêlent à des anecdotes personnelles, traversés par des combats marquants contre l'oppression religieuse.

En 1978, la musique pop iranienne est interdite dans le pays, condamnant les chanteuses au silence. C'est ce silence que la compagnie La Ligne d'Ombre choisit de briser. Le travestissement devient un instrument de mémoire et de résistance, retraçant l'histoire des luttes féminines et queer en Iran, des années 50 jusqu'à aujourd'hui, en passant par le mouvement « Femme, Vie, Liberté » en 2023, et redonnant voix à celles dont la liberté a été étouffée.

POUR ÉCHANGER, C'EST PAR ICI :

Stéphanie Stettmeier - Professeure relais
enseignant.relais@faïencerie-theatre.com



PENSEZ ÉGALEMENT À DÉCOUVRIR
NOS SPECTACLES AVEC **Aparté(s)**



© ÈVE SAINT-RAMON



DISCIPLINES CONVOQUÉES
LETTRES, THÉÂTRE ET ÉDUCATION MUSICALE

15 ANS ET PLUS

DANSE/THÉÂTRE - **CRÉATION**

1H45

L'avant-scène
par
La Faïencerie

THÈMES

- #01 EXIL, IDENTITÉ ET STÉRÉOTYPES
- #02 FORMES DU CABARET TRANSFORMISTE

Texte, mise en scène et interprétation
Gurshad Shaheman
Invitée Hominaz
Assistanat mise en scène Sarah Jahanba
khsh
Dramaturgie Youness Anzane
Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy
Lumière Kevin Briard
Création sonore Lucien Gaudion
Costumes Jean-Biche assisté de Zoé
Lachaud
Régie générale Pierre-Éric Vives
Collaboration artistique Shady Nafar
Coach vocal Jean Fürst
Vidéo Victor-Hadrien
Administration / Production Emma Garzaro
Production / Diffusion Anouk Peytavin
Conseillère artistique Julie Kretzschmar

FRÉQUENTER

PRÉPARER LA REPRÉSENTATION EN AMONT

- **TÉHÉRAN AVANT ET APRÈS 1979.** À partir de quelques photographies d'archives, faire découvrir aux élèves le Téhéran des cabarets et de la musique populaire des années 1960-1970, puis les bouleversements consécutifs à la révolution de 1979. Les élèves formulent quelques hypothèses : **que devient une culture lorsque certaines de ses voix ne peuvent plus se faire entendre ?**
- **QU'APPELLE-T-ON UN "CABARET TRANSFORMISTE" ?** Faire rechercher quelques caractéristiques du cabaret : **succession de numéros, proximité avec le public, musique, costumes, métamorphoses, goût du spectacle.** On pourra ensuite présenter la particularité de *Cabaret Téhéran* : un seul interprète utilise cette forme pour faire apparaître toute une galerie de femmes et traverser un siècle d'Histoire.
- **UNE CHANSON POUR RACONTER UNE ÉPOQUE.** Chaque élève choisit **une chanson qu'il associe à une période, un événement ou une génération** et il explique brièvement son choix. La mise en commun permet de comprendre qu'une chanson n'est pas seulement un divertissement : elle peut devenir une trace de son époque et un support de mémoire collective !

PRATIQUER

DES IDÉES DE QUESTIONS OU D'EXERCICES

- **UNE CHANSON, UNE HISTOIRE.** Choisir collectivement **une chanson connue des élèves et imaginer ce qu'un spectateur, dans cinquante ans, pourrait apprendre de notre époque en l'écouter** : vocabulaire, préoccupations, modes, valeurs, contestations... Une manière simple d'expérimenter le lien entre culture populaire et Histoire au cœur du spectacle.
- **DE L'INTIME À L'HISTOIRE...** Les élèves choisissent un événement historique qu'ils connaissent et imaginent une phrase très simple prononcée par quelqu'un qui l'aurait vécu : « *Je me souviens...* », « *Ce jour-là...* », « *À partir de ce moment...* ». **On observe comment un récit individuel peut donner un visage sensible à un événement collectif**, comme le fait Gurshad Shaheman en mêlant autobiographie et Histoire iranienne.
- **FAIRE REVIVRE UNE VOIX !** À partir du portrait d'une des chanteuses évoquées dans le spectacle, **les élèves sélectionnent trois éléments permettant de la présenter : une image, une phrase et une chanson.** Ils les organisent ensuite en un très court portrait destiné à faire découvrir cette artiste à quelqu'un qui ne la connaît pas.

S'APPROPRIER

LE SPECTACLE APRÈS LE SPECTACLE !

- **FAIRE ENTENDRE CELLES QU'ON FAIT TAIRE.** Pourquoi Gurshad Shaheman choisit-il d'interpréter lui-même les chanteuses dont il raconte l'histoire, plutôt que de simplement parler d'elles ? Les élèves reviennent sur les costumes, les voix et les métamorphoses pour réfléchir au corps de l'interprète comme lieu de mémoire et de transmission
- **FÊTER POUR RÉSISTER.** *Cabaret Téhéran* choisit **une forme festive et musicale pour raconter une histoire marquée par l'interdiction, l'exil et l'effacement.** Les élèves débattent : la fête, la musique et le rire peuvent-ils constituer des formes de résistance ?
- **UNE CHANSON PEUT-ELLE EMPÊCHER L'OUBLI ?** À partir des figures ressuscitées par le spectacle, les élèves réfléchissent à la manière dont **une œuvre continue d'exister lorsque son interprète disparaît ou qu'on cherche à la faire taire.** Ils peuvent évoquer d'autres chansons, livres, films ou œuvres devenus les gardiens d'une mémoire...



© JÉRÉMY MEYSEN

DISPOSITIF

CE QUE L'ON DÉCOUVRIRA SUR LA SCÈNE

- Dans *Cabaret Téhéran*, Gurshad Shaheman est seul en scène mais fait apparaître **une douzaine de figures emblématiques de la pop culture iranienne, des années 1950 à nos jours.** Dans la tradition du cabaret transformiste, costumes, chansons, jeu et métamorphoses lui permettent d'incarner successivement ces chanteuses et de faire entendre des voix devenues les témoins d'une époque.
- Chaque numéro musical est ponctué **de courts récits qui mêlent destins individuels, fragments de l'Histoire iranienne et souvenirs autobiographiques.** Le spectacle fait notamment ressurgir le Téhéran des cabarets et une musique populaire florissante avant la révolution de 1979, puis raconte **le silence imposé aux chanteuses, mais aussi l'exil et les luttes qui ont traversé les décennies suivantes** jusqu'au mouvement iranien « Femme, Vie, Liberté ».
- Le cabaret devient ainsi **un espace de mémoire et de réapparition.** En prêtant son corps aux figures du passé, Gurshad Shaheman fait revivre une culture interdite et transforme le plateau en lieu de célébration. Entre théâtre, chanson, performance et récit, **le spectacle fait dialoguer l'intime et le politique, la fête et l'Histoire, la mémoire et la résistance...**



- **Avant le spectacle** (question-débat) : selon vous, peut-on réellement faire disparaître une culture en interdisant à ses artistes de s'exprimer ?
- **Pendant le spectacle** : comment Gurshad Shaheman transforme-t-il son corps, sa voix et son apparence pour faire surgir différentes figures sur scène ?
- **Après le spectacle** : d'après vous, pourquoi choisir la fête, le cabaret et la chanson pour raconter une histoire marquée par l'interdiction et l'exil ?

À VOIR, À LIRE !

1. **Marjane Satrapi, *Persepolis* (2000-2003).** Dans cette bande dessinée autobiographique, Marjane Satrapi raconte son enfance en Iran pendant la révolution islamique, puis son départ pour l'Europe. Comme Gurshad Shaheman, elle entremêle histoire personnelle et bouleversements politiques, tout en donnant à découvrir l'Iran depuis un point de vue intime. L'œuvre permet notamment de contextualiser les transformations évoquées dans *Cabaret Téhéran*.
2. **Négar Djavadi, *Désorientale* (2016).** Dans ce roman, une narratrice iranienne exilée en France reconstitue son histoire familiale et celle de l'Iran contemporain. Passé et présent, mémoire familiale, exil et identité s'y entremêlent. Plus exigeant, mais particulièrement adapté aux lycéens, le roman prolonge ainsi l'un des principes essentiels du travail de Gurshad Shaheman : raconter la grande Histoire à partir des histoires intimes.
3. **Ayat Najafi, *No land's Song* (2014).** Ce documentaire suit la compositrice iranienne Sara Najafi, qui tente d'organiser à Téhéran un concert réunissant des chanteuses solistes, alors que leur voix ne peut plus s'y produire seule devant un public mixte depuis la révolution de 1979. Le film entre ainsi directement en résonance avec *Cabaret Téhéran*...